



## CRDI : Ressources: Nayudamma

---

► [In English](#)

### DE NOUVEAUX OUTILS POUR JAUGER LE PROGRÈS EN DURABILITÉ

*La durabilité sous surveillance*, un projet de l'Union mondiale pour la nature (UICN) subventionné par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) a mené à la mise au point d'un ensemble d'outils et de méthodes pour jauger la durabilité selon trois types d'évaluation interdépendants : systémique, institutionnelle et de projet. L'évaluation systémique permet de jauger la santé des écosystèmes et des populations et peut servir de fondement à un plan d'action. L'évaluation institutionnelle permet aux institutions et aux groupes de personnes de s'interroger et d'apprendre de leurs propres actions. Enfin, l'évaluation du projet, ayant pour toile de fond l'évaluation systémique, permet aux intervenants sur le terrain de s'assurer que le projet est bien sur les rails.

### MÉTHODES D'ÉVALUATION SYSTÉMIQUE

**Cartographie analytique réfléchie et participative (PRAM)** : la PRAM est une méthode d'évaluation et de planification de la durabilité applicable aux trois types d'évaluation (système, institutionnelle et de projet) tant pour une petite communauté qu'à la grandeur d'un continent. La PRAM offre aux fermiers, travailleurs du terrain et chercheurs une vue d'ensemble du système d'évaluation et de surveillance. Avec la PRAM, on peut mettre de l'avant différents points qui obligent à envisager la situation de façon globale en tenant compte de tous les éléments en jeu.

La méthode d'évaluation par PRAM comporte quatre éléments principaux : 1) identification des problèmes et des solutions par les parties concernées grâce à une approche centrée sur l'interrogation; 2) clarification des structures et procédures institutionnelles afin d'inciter la réflexion sur les résultats des évaluations et de la surveillance; 3) analyse de la société et des écosystèmes selon des facteurs-clés en vue d'obtenir des variables et des pistes de solution; 4) report cartographique des données pour une analyse en contexte.

**Évaluation de la durabilité rurale** : cette méthode permet de jauger la santé des populations et des écosystèmes et prépare le terrain pour un plan d'action. Elle est menée avec la participation intensive des villageois. Elle permet aux communautés et aux équipes stratégiques de travailler ensemble et de recueillir les données qui mèneront à une compréhension commune de la situation : les individus et les écosystèmes sont intimement liés et l'amélioration de l'un ne va pas sans l'autre. Cette méthode est préparatoire au Plan d'action pour la durabilité rurale.

**Plan d'action pour la durabilité rurale** : les résultats de l'évaluation sur la durabilité rurale permettent de définir les priorités; on est ensuite fin prêt pour commencer l'élaboration et l'implantation d'un plan d'action. Essentiellement, le plan d'action aide les villageois à s'aider

ARCHIV  
338.001  
I 5F

eux-mêmes et à trouver du soutien extérieur. Les villageois doivent d'abord réaliser un plan d'action préliminaire dans lequel ils auront clarifié les aspects suivants : 1) points prioritaires; 2) actions à entreprendre pour régler ces points; 3) intervention extérieure (outils de formation, préinvestissement, etc.); 4) nature de l'aide requise; 5) nature du soutien extérieur requis. L'équipe stratégique et les villageois procèdent ensuite à une évaluation conjointe pour vérifier la faisabilité du plan et l'engagement des villageois. Enfin, on fait le point sur les hypothèses qui sous-tendent le plan et on détermine les indicateurs qui serviront à évaluer ces hypothèses, le progrès et l'efficacité du plan.

Lors des deux étapes du projet, on se sert d'une multitude d'outils qui encouragent la participation de la communauté tels, des schémas conceptuels et des diagrammes (classement des richesses, analyse des tendances, moyens de subsistance, etc.) et d'autres moyens développés dans le cadre du projet.

**Analyse systémique et planification** : cette méthode vise à faire le point sur la santé des humains et des écosystèmes de même que sur les forces et les limites des institutions. On procède à l'identification des priorités et des multiples options, à la détermination des stratégies, à la conception du plan d'action et à l'élaboration d'un cadre d'implantation et de surveillance. De plus, l'outil complémentaire, **Négociation stratégique pour l'action communautaire**, permet d'atteindre un consensus sur les priorités et les actions à prendre au sein des diverses communautés et autres parties intéressées.

## ÉVALUATION INSTITUTIONNELLE

**Développement de la réflexion** : cette méthode est conçue pour susciter la réflexion au sein des organisations et des groupes communautaires. On invite ces derniers à clarifier leur mission, à évaluer leur capacité à s'autocritiquer et à s'engager dans des mesures de restructurations appropriées. On leur pose des questions fondamentales, comme par exemple : comment savons-nous ce qui se passe autour de nous? (évaluation systémique); Comment faire pour savoir comment réagir? (mission, but, actions); Comment jauger le progrès et apprendre de nos actions? (réflexion).

**Analyse systématique de l'expérience (SANE)** : cette analyse offre un cadre pour la récupération de la mémoire institutionnelle grâce à un processus de retrait, d'analyse et de documentation des expériences passées des organisations et des projets.

**Évaluation du potentiel d'implantation** : cette méthode aide les organisations à évaluer leur capacité à respecter leur mission et à réaliser leurs projets. La méthode montre, noir sur blanc, les exigences inhérentes à la mission et aux objectifs et la capacité de l'organisation à les honorer.

## MÉTHODES D'ÉVALUATION DE PROJET

**Méthode du cadre logique** : cette méthode est conçue pour l'évaluation et la surveillance des projets. On procède d'abord à l'établissement d'une unité interne d'évaluation et de surveillance. On réalise ensuite le montage d'un système destiné à recueillir et diffuser l'information. On organise enfin des réunions et des forums de discussion pour encourager la réflexion et la participation à la surveillance et à l'évaluation.

**Outils d'évaluation** (utiliser conjointement avec n'importe quelle méthode d'évaluation)

**Baromètre de la durabilité :** un puissant outil pour examiner simultanément le bien-être des populations et la situation écologique. Le baromètre permet d'organiser et de combiner les indicateurs et de tirer des conclusions à partir de signaux souvent obscurs et contradictoires sur les populations, les écosystème et leurs interactions. Il présente les résultats sur support visuel, offrant illico un gros plan de la situation.

Le baromètre est doté de six caractéristiques : 1) une échelle de performance permettant d'apposer une valeur-type aux indicateurs par rapport à la santé des populations et des écosystèmes ( p. ex., souhaitable, acceptable ou inacceptable); 2) l'échelle possède deux axes, l'un pour les populations et l'autre pour les écosystèmes de sorte que l'amélioration notée sur un axe n'occulte pas un déclin possible sur l'autre. On tire des conclusions à la lecture des positions des points sur les deux axes. Les points d'intersection offrent une lecture de la santé globale et du progrès de la durabilité; 3) c'est le pointage le plus faible des deux axes qui l'emporte, en d'autres termes, la santé globale dépend du pointage le plus faible de l'un ou l'autre système; 4) l'échelle barométrique (0-100) est divisée en cinq segments de vingt points chacun, avec des intervalles pouvant varier. On adapte ensuite l'échelle en donnant des valeurs à un ou plusieurs segments (pour le chômage par exemple, 0-4% peut être défini comme bon, 5-9% acceptable, 10-19% moyen, 20-49% pauvre et 50-100% mauvais); 5) définir les segments de l'échelle oblige les utilisateurs à faire part de leurs hypothèses quant au sens de chacun des indicateurs et les incite à clarifier ce qu'ils entendent par un progrès dit souhaitable, acceptable, inacceptable ou désastreux; 6) la conversion des résultats des indicateurs à l'échelle barométrique exige des calculs relativement simples, à la portée du plus grand nombre.

**Questions de survie :** ces questions servent de point de départ à une réflexion sur la santé des populations et des écosystèmes. Chaque question est accompagnée d'une ou plusieurs explications afin qu'on puisse saisir l'idée derrière la question. De plus, on dispose d'exemples d'applications pertinentes. Ces questions doivent toujours être remaniées pour être adaptées à différents groupes ou contextes.

Voici la liste des principales questions : 1) De quelle façon votre environnement change-t-il? 2) Quels problèmes découlent de ces changements? Lesquels étaient déjà existants? 3) Votre environnement est-il affecté par les autres dans des aspects sur lesquels vous sentez n'avoir aucune influence? Spécifiez 4) Quelle est votre influence sur la vie des autres? 5) En matière d'environnement, qui sait quoi? 6) Qui partagent vos problèmes ou en a de semblables? 7) Quelles sont vos aspirations? Qui sont vos modèles? Le but ici n'est pas de produire une liste de réponses définitives mais bien de susciter la réflexion et la discussion. Souvent, ce qui ressort de plus valable d'un tel exercice est qu'on se rend compte qu'il faut approfondir ses connaissances avant de pouvoir répondre aux questions.

**Indicateurs communautaires :** il s'agit d'un guide pour identifier les indicateurs qui permettront aux collectivités d'élaborer leurs propres stratégies sur le plan de la durabilité. Ces indicateurs peuvent par la suite être annotés pour le baromètre de la durabilité. Ce guide offre un cadre au développement d'indicateurs, des outils de mesure à l'échelle communautaire, un exemple montrant comment choisir un indicateur et des conseils pour enregistrer, analyser et utiliser les données.

C'est en aidant les collectivités à développer leurs propres indicateurs qu'on leur donne la chance de maîtriser leur propre vie, leurs ressources et les processus de changement. Les

collectivités qui nomment ce qu'il faut mesurer à partir de leurs propres analyses deviennent maîtres à bord : elles exercent un contrôle sur les processus et sur les mises au point. En outre, l'enregistrement systématique des données contribue à aider les différents groupes concernés à s'entendre grâce à leur accessibilité et leur clarté.

**Concepteur de cartes (Map Maker)** : un logiciel convivial à base de fenêtres pour la création et l'affichage de cartes géographiques. Ce logiciel a été conçu spécialement pour les projets de développement et comporte des renseignements pour effectuer des études sur place. Les cartes sont un élément central dans l'approche participative de l'équipe UICN/CRDI pour l'évaluation de la durabilité et grâce à *Map Maker*, la production des cartes et des données associées est simple et pertinente.

### **Retour à La durabilité sous surveillance**

---

**[Retour à la page index Nayudamma](#)**

Copyright © 1999 Centre de recherches pour le développement international  
[info@idrc.ca](mailto:info@idrc.ca) | 15 octobre 1999\*\*

---

**[Ressources](#) | [Programmes de recherche](#) | [L'institution](#) | [IDRC English](#)**